

Chapitre 4

Chaînes de Markov Homogènes

4.1 Définitions, Caractéristiques et Théorème de Chapman-Kolmogorov

4.1.1 Définitions

Définition 4.1. Une chaîne de Markov homogène $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est un processus stochastique à temps discret et à espace d'état E dénombrable qui est markovien, i.e.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall i_0, \dots, i_n, \quad \mathbb{P}(X_n = i_n | X_0 = i_0, \dots, X_{n-1} = i_{n-1}) = \mathbb{P}(X_n = i_n | X_{n-1} = i_{n-1}),$$

et vérifie la propriété d'homogénéité : $\forall n, m \in \mathbb{N}, m < n, \forall i, j \in E,$

$$\mathbb{P}(X_n = j | X_m = i) = \mathbb{P}(X_{n+h} = j | X_{m+h} = i) = \mathbb{P}(X_{n-m} = j | X_0 = i), \quad h > 0.$$

Définition 4.2. Un vecteur $\lambda = (\lambda_i)_{i \in E}$ avec $0 \leq \lambda_i < +\infty$ est une mesure sur E .

Cette mesure est finie si $\sum_{i \in E} \lambda_i < +\infty$.

C'est une probabilité si $\sum_{i \in E} \lambda_i = 1$.

Définition 4.3. Une matrice $P = (p_{ij})_{i,j \in E}$ est dite stochastique si $p_{ij} \geq 0$ pour tous $i, j \in E$ et $\sum_{j \in E} p_{ij} = 1$ pour tout $i \in E$.

4.1.2 Caractérisation et premières propriétés

Caractérisation 4.1. Une chaîne de Markov homogène est entièrement caractérisée par

- la loi de X_0 notée λ (c'est la donnée des $\lambda_i = \mathbb{P}(X_0 = i)$ pour tout $i \in E$);
- les probabilités de passage de l'état i à l'état j pour tous $i, j \in E$,

$$p_{ij} = \mathbb{P}(X_n = j | X_{n-1} = i) = \mathbb{P}(X_1 = j | X_0 = i),$$

par homogénéité (réel dans $[0, 1]$ qui ne dépend que (i, j)).

4.1. Définitions

La matrice de passage P est carrée, à termes positifs et stochastique. En effet, $0 \leq p_{ij} \leq 1$ car c'est une probabilité et pour tout $i \in E$,

$$\sum_{j \in E} p_{ij} = \sum_{j \in E} \mathbb{P}(X_1 = j | X_0 = i) = \mathbb{P}(X_1 \in E | X_0 = i) = 1 \quad \text{par union disjointe.}$$

De plus, P admet 1 comme valeur propre de vecteur propre associé $(1 \cdots 1)^t$ car $P(1 \cdots 1)^t = (1 \cdots 1)^t$.

Notation. On notera alors $CM(\lambda, P)$ une chaîne de Markov de loi initiale λ et de matrice de passage P .

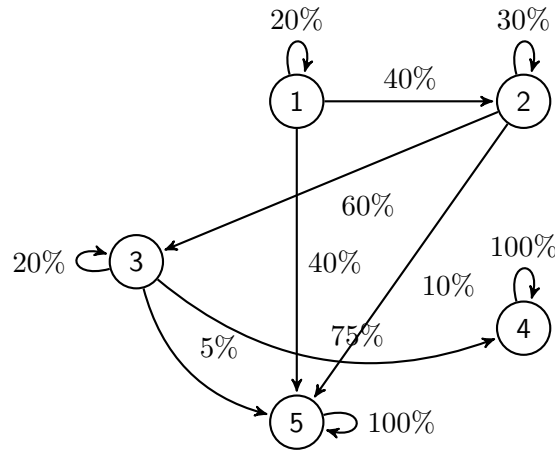
Exemple 4.1. Un étudiant en licence a 3 possibilités pour l'année suivante

- soit de passer dans l'année supérieure,
- soit de redoubler,
- soit d'abandonner.

On note $E = \{L_1, L_2, L_3, M, A\}$ l'espace d'états et sa matrice de transition est

$$P = \begin{pmatrix} 0,2 & 0,4 & 0 & 0 & 0,4 \\ 0 & 0,3 & 0,6 & 0 & 0,1 \\ 0 & 0 & 0,2 & 0,75 & 0,05 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Diagramme.



Théorème 4.1. Soient λ une mesure de probabilité sur E et P une matrice stochastique. Une suite de variables aléatoires $(X_n)_{0 \leq n \leq N}$ est une $CM(\lambda, P)$ si et seulement si, pour toute suite d'états $i_0, i_1, \dots, i_N \in E$,

$$\mathbb{P}(X_0 = i_0, \dots, X_N = i_N) = \lambda_{i_0} p_{i_0 i_1} \cdots p_{i_{N-1} i_N}.$$

Démonstration. (partielle). Rappel Formule de Bayes. $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(B|A)\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(A|B)\mathbb{P}(B)$.

Si $(X_n)_{0 \leq n \leq N}$ est une $CM(\lambda, P)$, alors

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_0 = i_0, \dots, X_N = i_N) &= \mathbb{P}(X_0 = i_0) \mathbb{P}(X_1 = i_1 | X_0 = i_0) \mathbb{P}(X_2 = i_2 | X_0 = i_0, X_1 = i_1) \cdots \\ &\quad \cdots \mathbb{P}(X_N = i_N | X_0 = i_0, \dots, X_{N-1} = i_{N-1}) \\ &= \mathbb{P}(X_0 = i_0) \mathbb{P}(X_1 = i_1 | X_0 = i_0) \mathbb{P}(X_2 = i_2 | X_1 = i_1) \cdots \\ &\quad \cdots \mathbb{P}(X_N = i_N | X_{N-1} = i_{N-1}) \\ &= \lambda_{i_0} p_{i_0 i_1} \cdots p_{i_{N-1} i_N}. \end{aligned}$$

D'autre part, en prenant la somme dans (4.1) sur i_N, \dots, i_{k+1} et en se servant du fait que $\sum_{j \in E} p_{ij} = 1$, on obtient pour tout $k \in \{0, \dots, N-1\}$,

$$\mathbb{P}(X_0 = i_0, \dots, X_k = i_k) = \lambda_{i_0} p_{i_0 i_1} \cdots p_{i_{k-1} i_k}.$$

En particulier, $\mathbb{P}(X_0 = i_0) = \lambda_{i_0}$ et pour $k \in \{0, \dots, N-1\}$,

$$\mathbb{P}(X_{k+1} = i_{k+1} | X_0 = i_0, \dots, X_k = i_k) = \frac{\mathbb{P}(X_{k+1} = i_{k+1}, X_0 = i_0, \dots, X_k = i_k)}{\mathbb{P}(X_0 = i_0, \dots, X_k = i_k)} = p_{i_k, i_{k+1}}.$$

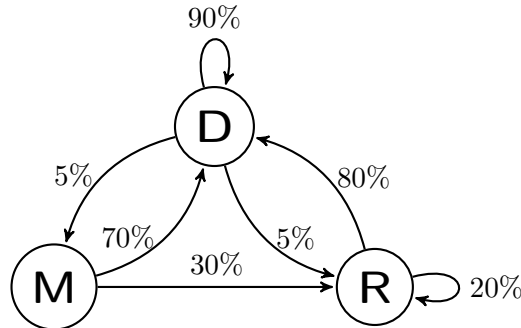
□

Exemple 4.2. Doudou le hamster (voir Wikipedia). 3 états : dort, mange ou exerce dans sa roue. Il change d'activités toutes les minutes de la façon suivante

- quand il dort, 9/10 de ne pas se réveiller la minute suivante,
- quand il se réveille, 1/2 de manger, 1/2 de jouer dans sa roue,
- le repas dure 1 minute après il fait autre chose,
- après manger, 3/10 de jouer dans sa roue et 7/10 de dormir,
- courir est fatigant, donc 8/10 qu'il dorme après, sinon il continue en oubliant qu'il est fatigué.

Doudou suit une chaîne de Markov puisque sa position à la minute n ne dépend que de celle à la minute $n-1$ (le reste des positions passées n'intervient pas). On note $E = \{D, M, R\}$ son espace d'états.

Diagramme de transition.



Matrice de transition.

$$P = \begin{pmatrix} 9/10 & 1/20 & 1/20 \\ 7/10 & 0 & 3/10 \\ 8/10 & 0 & 2/10 \end{pmatrix}.$$

4.1.3 Théorème de Chapman-Kolmogorov

Théorème 4.2. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une CM(λ, P) à valeurs dans E dénombrable. Pour tout triplet $m, n, p \in \mathbb{N}$, $m < n < p$, pour tout couple d'états $(i, j) \in E^2$,

$$\mathbb{P}(X_p = j | X_m = i) = \sum_{k \in E} \mathbb{P}(X_p = j | X_n = k) \mathbb{P}(X_n = k | X_m = i).$$

Démonstration. Par la formule de Bayes, on a

$$\mathbb{P}(X_p = j | X_m = i) = \frac{\mathbb{P}(X_p = j, X_m = i)}{\mathbb{P}(X_m = i)}. \quad (4.1)$$

On décompose l'événement $\{X_p = j\} \cap \{X_m = i\} = \bigcup_{k \in E} \{X_p = j\} \cap \{X_m = i\} \cap \{X_n = k\}$ (union disjointe). D'où

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_p = j, X_m = i) &= \mathbb{P}\left(\bigcup_{k \in E} \{X_p = j\} \cap \{X_m = i\} \cap \{X_n = k\}\right) \\ &= \sum_{k \in E} \mathbb{P}(X_p = j, X_m = i, X_n = k) \text{ union disjointe} \\ &= \sum_{k \in E} \mathbb{P}(X_p = j | X_m = i, X_n = k) \mathbb{P}(X_m = i, X_n = k) \\ &= \sum_{k \in E} \mathbb{P}(X_p = j | X_m = i, X_n = k) \mathbb{P}(X_n = k | X_m = i) \mathbb{P}(X_m = i). \end{aligned}$$

D'où le résultat en réutilisant (4.1). □

Théorème 4.3. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une CM(λ, P). Alors

$$\forall m, n \geq 0, \quad \forall i, j \in E, \quad \mathbb{P}(X_n = j) = (\lambda P^n)_j, \quad \mathbb{P}(X_{n+m} = j | X_m = i) = (P^n)_{ij} := p_{ij}^{(n)}.$$

Démonstration. Par le Théorème 4.1, pour tous $n \geq 0$ et $j \in E$,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_n = j) &= \sum_{i_0 \in E} \cdots \sum_{i_{n-1} \in E} \mathbb{P}(X_0 = i_0, \dots, X_{n-1} = i_{n-1}, X_n = j) \\ &= \sum_{i_0 \in E} \cdots \sum_{i_{n-1} \in E} \lambda_{i_0} p_{i_0 i_1} \cdots p_{i_{n-1} j} = (\lambda P^n)_j. \end{aligned}$$

Montrons la seconde propriété par récurrence. Pour $n = 1$, on a

$$\mathbb{P}(X_{m+1} = j | X_m = i) = p_{ij} = p_{ij}^{(1)}.$$

La propriété est donc vraie au rang $n = 1$. Supposons la vraie au rang n et montrons la au rang $n + 1$. On a alors, en utilisant le Théorème 4.2,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_{m+n+1} = j | X_m = i) &= \sum_{k \in E} \mathbb{P}(X_{m+n+1} = j | X_{m+n} = k) \mathbb{P}(X_{m+n} = k | X_m = i) \\ &= \sum_{k \in E} p_{kj} p_{ik}^{(n)} \text{ par hypothèse de récurrence} \\ &= p_{ij}^{(n+1)}. \end{aligned}$$

La propriété est donc vraie pour tout rang n . □

Remarque. On aurait pu commencer avec $n = 0$ car par convention $p_{ii}^{(0)} = 1$ et $p_{ij}^{(0)} = 0$ pour $i \neq j$. Les $p_{ij}^{(n)}$ sont les éléments de la puissance $n^{\text{ème}}$ de la matrice de passage ou encore de la matrice de passage en n étapes.

Exercice 4.1. Un joueur fréquente 3 casinos numérotés 1, 2 et 3. Chaque jour il choisit l'un des deux casinos où il n'est pas allé la veille, avec probabilité $\frac{1}{2}$. Le premier jour, ($n = 0$), il choisit l'un des trois casinos 1, 2, 3 avec probabilités $1/4, 1/4, 1/2$ respectivement.

On note X_n la v.a. égale au numéro du casino fréquenté le jour n par le joueur.

1. Montrer que $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une chaîne de Markov et calculer sa matrice de transition P .
La loi donnant le numéro du casino visité au $n + 1$ -ème jour, étant donnée la liste de tous les casinos visités jusqu'au n -ème jour ne dépend que de celui visité au n -ème jour. $(X_n)_{n \geq 0}$ est donc une chaîne de Markov homogène (les probabilités de transitions ne dépendent pas de n) sur un espace à 3 états. Le coefficient $p_{i,j}$ de la matrice de transition est égal à la probabilité d'aller de i à j :

$$p_{i,j} = P(X_{n+1} = j | X_n = i).$$

Dans notre cas, la matrice de transition vaut donc

$$P = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & 0 & 1/2 \\ 1/2 & 1/2 & 0 \end{pmatrix}.$$

2. Donner $\mathbb{P}(X_1 = 1 | X_0 = 3)$, $\mathbb{P}(X_3 = 3 | X_1 = 2)$, $\mathbb{P}(X_8 = 3 | X_5 = 2)$.
On a $P(X_1 = 1 | X_0 = 3) = p_{3,1} = 1/2$, $P(X_3 = 3 | X_1 = 2) = p_{2,3}^{(2)}$ et $P(X_8 = 3 | X_5 = 2) = p_{2,3}^{(3)}$. Nous devons calculer P^2 et P^3 . On obtient alors

$$P^2 = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/4 & 1/4 \\ 1/4 & 1/2 & 1/4 \\ 1/4 & 1/4 & 1/2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P^3 = \begin{pmatrix} 1/4 & 3/8 & 3/8 \\ 3/8 & 1/4 & 3/8 \\ 3/8 & 3/8 & 1/4 \end{pmatrix}.$$

Ainsi $P(X_3 = 3 | X_1 = 2) = 1/4$ et $P(X_8 = 3 | X_5 = 2) = 3/8$.

3. Donner $\mathbb{P}(X_1 = 1, X_4 = 3, X_5 = 2, X_7 = 1)$.

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_1 = 1, X_4 = 3, X_5 = 2, X_7 = 1) &= P(X_7 = 1 | X_5 = 2) P(X_5 = 2 | X_4 = 3) \\ &\quad \times \mathbb{P}(X_4 = 3 | X_1 = 1) P(X_1 = 1) \\ &= p_{2,1}^{(2)} p_{3,2} p_{1,3}^{(3)} (\lambda P)_1. \end{aligned}$$

On a que la loi initiale est le vecteur ligne $\lambda = (1/4, 1/4, 1/2)$. Il ne reste donc qu'à calculer $\lambda P = (3/8, 3/8, 1/4)$. Donc

$$P(X_1 = 1, X_4 = 3, X_5 = 2, X_7 = 1) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{2} \times \frac{3}{8} \times \frac{3}{8} = \frac{9}{512}.$$

Exercice 4.2. Une souris effectue une suite de déplacements aléatoires, indépendants les uns des autres entre trois pièces numérotées 1, 2 et 3. La règle des déplacements est alors la suivante

- Lorsque la souris est dans la pièce 1, elle y reste avec la probabilité $\frac{1}{3}$ ou bien passe dans l'une des deux autres pièces suivant la même probabilité $\frac{1}{3}$.
- Lorsque la souris est dans la pièce 2, elle y reste avec la probabilité $\frac{1}{2}$ ou passe dans la pièce 3 avec la probabilité $\frac{1}{2}$.
- Lorsque la souris est dans la pièce 3, elle y reste.

On note X_0 le numéro de la pièce initialement occupée par la souris, (X_0 peut être aléatoire), X_n , $n \geq 1$, le numéro de la pièce occupée par la souris après son n -ième déplacement.

1. Justifier que X_n est une chaîne de Markov à valeurs dans $\{1, 2, 3\}$ et donner sa matrice de transition P .

La loi de la position de la souris à l'instant $n+1$, étant donné toute l'histoire, ne dépend que de sa position à l'instant n . La suite des pièces visitées (X_n) par la souris est donc une chaîne de Markov à trois états, dont la matrice de transition P est

$$P = \begin{pmatrix} 1/3 & 1/3 & 1/3 \\ 0 & 1/2 & 1/2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

2. Calculer $\mathbb{P}(X_{n+3} = 1 \mid X_n = 2)$.

On a $\mathbb{P}(X_{n+3} = 1 \mid X_n = 2) = p_{2,1}^{(3)}$. Calculons donc les puissances de P

$$P^2 = \begin{pmatrix} 1/9 & 5/18 & 11/18 \\ 0 & 1/4 & 3/4 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P^3 = \begin{pmatrix} 1/27 & 19/108 & 85/108 \\ 0 & 1/8 & 7/8 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Donc $\mathbb{P}(X_{n+3} = 1 \mid X_n = 2) = 0$.

3. Calculer $\mathbb{P}(X_0 = 1, X_2 = 3, X_5 = 2, X_7 = 1)$ si X_0 prend des valeurs 1, 2, 3 avec probabilités $1/6, 1/2, 1/3$ respectivement.

La loi initiale est le vecteur ligne $\lambda = (1/6, 1/2, 1/3)$. On a donc

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_0 = 1, X_2 = 3, X_5 = 2, X_7 = 1) &= P(X_7 = 1 \mid X_5 = 2)P(X_5 = 2 \mid X_2 = 3) \\ &\quad \times \mathbb{P}(X_2 = 3 \mid X_0 = 1)P(X_0 = 1) \\ &= p_{2,1}^{(2)} p_{3,2}^{(3)} p_{1,3}^{(2)} \lambda_1 \\ &= 0 \times 0 \times \frac{11}{18} \times \frac{1}{6} = 0. \end{aligned}$$

4. Diagonaliser P . Calculer la matrice P^n . Donner $\mathbb{P}(X_{k+n} = 3 \mid X_k = 1)$.

La matrice P est triangulaire, donc ses valeurs propres sont sur la diagonale : 1, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$. Comme elles sont toutes distinctes, la matrice P est diagonalisable. On voit directement

que le premier vecteur de base $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ est vecteur propre pour la valeur propre $\frac{1}{3}$. D'autre

part, comme la matrice P est stochastique, les coefficients sur chaque ligne somment à 1, donc le vecteur contenant que des 1 est vecteur propre pour la valeur propre 1. Après

calcul, on trouve que $\begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ est vecteur propre associé à la valeur propre $\frac{1}{2}$. Donc, on a $P = RDR^{-1}$, avec

$$R = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 1/3 & 0 & 0 \\ 0 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Alors

$$D^n = \begin{pmatrix} 1/3^n & 0 & 0 \\ 0 & 1/2^n & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

L'inverse de R peut être facilement calculée par le pivot de Gauss

$$R^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On a l'égalité suivante pour tout $n \geq 0$

$$P^n = RD^nR^{-1} = \begin{pmatrix} 3^{-n} & -2 \cdot 3^{-n} + 2^{1-n} & 3^{-n} - 2^{1-n} + 1 \\ 0 & 2^{-n} & -2^{-n} + 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Donc $P(X_{k+n} = 3 \mid X_k = 1) = p_{1,3}^{(n)} = 3^{-n} - 2^{1-n} + 1$.

4.2 Communication entre états, Périodicité d'un état

4.2.1 Communication entre états

Définition 4.4. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une CM(λ, P) à valeurs dans E . Soient $i, j \in E$. On dit que i mène à j et on le note $i \rightarrow j$ si $\mathbb{P}(\exists n \geq 0 : X_n = j \mid X_0 = i) > 0$ ou encore $\exists n \geq 0$ tel que $p_{ij}^{(n)} > 0$, avec $p_{ij}^{(0)} = \delta_{ij}$. On dit que i et j communiquent (et on le note $i \leftrightarrow j$) si i mène à j et j mène à i .

Proposition 4.1. La relation de communication entre états \leftrightarrow est une relation d'équivalence dans l'espace d'états E dénombrable et elle partitionne E en classes disjointes.

Démonstration. Il est clair que

1. i communique avec i (en 0 pas) car $p_{ii}^{(0)} = 1$ (réflexive) ;
2. si i communique avec j , alors, j communique avec i par définition (symétrique) ;
3. si i communique avec j qui communique avec k , alors i communique avec k (transitive).

Donc \leftrightarrow est une relation d'équivalence.

L'espace d'états E se divise en classes disjointes d'états qui communiquent $E = C_1 \cup C_2 \cup C_3 \cup \dots$ où pour tout $r = 1, 2, \dots$ et tout $i, j \in C_r$, i communique avec j . \square

Définition 4.5. Une chaîne de Markov homogène dont tous les états communiquent est dite irréductible (dans le cas contraire, elle est dite réductible).

Définition 4.6. Un état i est absorbant s'il ne mène à aucun autre état, i.e. $p_{i,i} = 1$ et sa classe est réduite à lui-même.

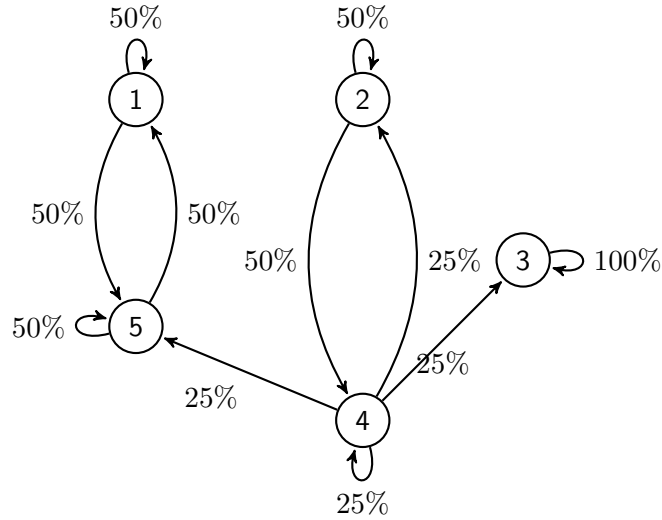
Définition 4.7. Une classe d'états C qui communiquent est fermée si chaque état j tel qu'il existe un état $i \in C$ menant à j appartient à C .

Théorème 4.4. Toute chaîne de Markov homogène sur un espace d'états E fini a au moins une classe fermée d'états qui communiquent.

Exemple 4.3. 1.

$$P = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 0 & 0 & 1/2 \\ 0 & 1/2 & 0 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1/4 & 1/4 & 1/4 & 1/4 \\ 1/2 & 0 & 0 & 0 & 1/2 \end{pmatrix}.$$

Diagramme.

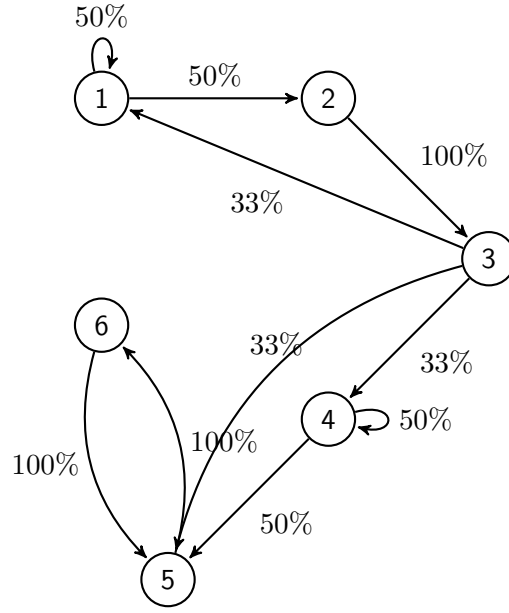


Classes d'états : $\{1, 5\}$ fermée, $\{2, 4\}$ non fermée et $\{3\}$ fermée.

2.

$$P = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1/3 & 0 & 0 & 1/3 & 1/3 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1/2 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Diagramme.



Classes d'états : $\{1, 2, 3\}$ non fermée, $\{5, 6\}$ fermée et $\{4\}$ non fermée.

4.2.2 Périodicité d'un état

Définition 4.8. Soit $i \in E$. On définit sa périodicité par

$$d_i = \text{PGCD}\{n \geq 1 : p_{ii}^{(n)} > 0\}$$

avec la convention $d_i = +\infty$ s'il n'y a pas d'indice n tel que $p_{ii}^{(n)} > 0$ (on ne revient pas en i). Si $d_i = 1$, l'état est dit apériodique.

Remarque. Si i est absorbant, alors $d_i = 1$ (la réciproque est fausse).

Proposition 4.2. Deux états d'une même classe ont même périodicité, i.e. si $i, j \in E$ tels que $i, j \in C$, alors $d_i = d_j$.

Définition 4.9. Une chaîne irréductible a tous ces états de même périodicité d et la périodicité commune d est appelée périodicité de P ou de la chaîne.

Si $d = 1$, la matrice de transition et la chaîne sont dites apériodiques.

4.3 État transitoire ou récurrent, Nombre moyen de passages, Probabilités d'absorption

4.3.1 Récurrence, transience et nombre moyen de passages

Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une $CM(\lambda, P)$ sur E dénombrable. On définit le temps de retour en i par $T^i = \min\{n > 0 : X_n = i\}$ avec la convention usuelle $\inf \emptyset = +\infty$ ($T_i = +\infty$ si $\forall n > 0, X_n \neq i$). On notera la probabilité conditionnelle \mathbb{P}_i sur \mathcal{F} définie par : $\forall A \in \mathcal{F}, \mathbb{P}_i(A) = \mathbb{P}(A | X_0 = i)$. De même, $\mathbb{E}_i[\cdot]$ désignera l'espérance par rapport à cette mesure.

Définition 4.10. 1. Un état i est dit récurrent si

$$\mathbb{P}_i(\omega : X_n(\omega) = i \text{ pour une infinité de } n) = 1 \quad \text{i.e.} \quad \mathbb{P}_i(T_i < +\infty) = 1.$$

2. Un état i est transient si

$$\mathbb{P}_i(\omega : X_n(\omega) = i \text{ pour une infinité de } n) = 0 \quad \text{i.e.} \quad \mathbb{P}_i(T_i < +\infty) < 1.$$

Remarques.

1. Un état absorbant est récurrent. En effet, sur l'événement $\{X_n = i\}$, on a $T_i = 1$ puisque $p_{ii} = 1$ donc $\mathbb{P}_i(T_i < +\infty) = 1$.
2. L'état i est récurrent si $\mathbb{P}_i(T_i = +\infty) = 0$.
3. L'état i est transient si $\mathbb{P}_i(T_i = +\infty) > 0$.
4. Si $\mathbb{P}_i(T_i = +\infty) = 1$, alors $d_i = +\infty$.

Définition 4.11. Soit N_i le nombre total de visites de l'état i

$$N_i = \sum_{n \geq 0} \mathbb{1}_{\{X_n = i\}}.$$

Alors $\mathbb{E}_i[N_i] = \sum_{n \geq 0} p_{ii}^{(n)}$. De même,

$$\mathbb{E}_i[N_j] = \sum_{n \geq 0} \mathbb{P}_i(X_n = j) = \sum_{n \geq 0} p_{ij}^{(n)}.$$

Théorème 4.5. 1. L'état i est récurrent $\Leftrightarrow \sum_{n=0}^{\infty} p_{ii}^{(n)} = +\infty \Leftrightarrow \mathbb{E}_i[N_i] = +\infty$.

2. L'état i est transient $\Leftrightarrow \sum_{n=0}^{\infty} p_{ii}^{(n)} < +\infty \Leftrightarrow \mathbb{E}_i[N_i] = \frac{1}{1-f_{ii}}$, où $f_{ii} = \mathbb{P}_i(T_i < +\infty)$.

Théorème 4.6. 1. Soit C une classe d'états qui communiquent. Alors tous les états de cette classe sont récurrents ou transients.

2. Chaque classe récurrente est fermée.
3. Chaque classe fermée finie est récurrente.

Remarque pour les exercices. Si l'espace d'états E est fini, chaque classe fermée est récurrente et chaque classe non-fermée est transiente.

Finalement, le dernier théorème sur ce sujet donne un fait important pour les exercices : dans une classe récurrente **tout état est visité avec probabilité 1** et par conséquent (comme la classe est récurrente) **tout état est visité une infinité de fois avec probabilité 1**.

Théorème 4.7. Soit une chaîne de Markov homogène irréductible. Alors, pour tout $j \in E$, on a $\mathbb{P}(T^j < \infty) = 1$.

Proposition 4.3. Soit $i, j \in E$. Alors

$$\mathbb{P}_i(T_j < +\infty) = p_{ij} + \sum_{k \neq j} p_{ik} \mathbb{P}_k(T_j < +\infty).$$

Proposition 4.4. Soit $i, j \in E$ tels que $i \neq j$. Alors

1. soit $\mathbb{P}_i(T_j < +\infty) = 0$ et j est non accessible depuis i , donc $\mathbb{E}_i[N_j] = 0$;
2. soit $\mathbb{P}_i(T_j < +\infty) > 0$ et i mène à j , donc $\mathbb{E}_i[N_j] = \mathbb{P}_i(T_j < +\infty)\mathbb{E}_j[N_j]$.

Exercice 4.3. Identifier les classes des matrices de transition suivantes et trouver les classes fermées.

$$P_1 = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/3 & 2/3 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/5 & 0 & 2/5 & 0 & 0 & 0 & 2/5 \\ 0 & 1/4 & 1/4 & 1/4 & 0 & 0 & 1/4 \\ 1/5 & 1/5 & 0 & 1/5 & 0 & 1/5 & 1/5 \\ 1/5 & 1/5 & 0 & 1/5 & 1/5 & 0 & 1/5 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

$$P_2 = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2/3 & 1/3 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/4 & 0 & 3/4 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 2/7 & 1/7 & 0 & 1/7 & 0 & 1/7 & 2/7 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1/5 & 0 & 4/5 \\ 0 & 0 & 2/7 & 1/7 & 4/7 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 2/5 & 0 & 3/5 \end{pmatrix},$$

$$P_3 = \begin{pmatrix} 1/5 & 0 & 0 & 0 & 4/5 \\ 0 & 1/3 & 2/3 & 0 & 0 \\ 0 & 1/4 & 3/4 & 0 & 0 \\ 1/8 & 2/8 & 1/8 & 3/8 & 1/8 \\ 2/5 & 0 & 0 & 0 & 3/5 \end{pmatrix}.$$

Pour P_1 , $\{1, 2\}$, $\{7\}$ sont les classes fermées, $\{3\}$, $\{4\}$ et $\{5, 6\}$ sont les classes NON fermées.
 Pour P_2 , $\{1, 2, 3\}$ et $\{5, 7\}$ sont fermées, $\{4, 6\}$ est NON fermée.
 Pour P_3 , $\{1, 5\}$, $\{2, 3\}$ sont fermées, $\{4\}$ est NON fermée.

4.3.2 Probabilité et temps moyen d'absorption

Voici le cheminement de l'étude d'un chaîne de Markov homogène finie que nous avons vu jusqu'à présent (pour les exercices) :

- On trouve d'abord les classes : les classes fermées sont alors récurrentes.
- Si la chaîne de Markov commence dans une classe récurrente, elle va tourner **toujours** dans cette classe et **chaque** état de cette classe sera visité une infinité de fois.
- Si la chaîne de Markov commence dans un des états transients, elle va y revenir seulement un nombre **fini** de fois. Comme le nombre d'états transients pour des chaînes de Markov finies est **fini**, toute classe transiente sera **abandonnée** pour toujours avec probabilité 1!!! Donc avec probabilité 1, la chaîne de Markov atterrira dans une des classes récurrentes. Avec quelle probabilité ? Dans quelle classe ?

4.3.2.a Probabilité d'absorption

Pour cela il faut savoir calculer les quantités

$$h_i^C = \mathbb{P}(\exists n \geq 0 : X_n \in C \mid X_0 = i), \quad C \subset E.$$

Dans ce calcul, le Théorème 4.7 joue un grand rôle. En effet,

- Soit i récurrent.

▷ Si $i \in C$ (et donc C récurrente), alors

$$h_i^C = 1 \quad \text{par le Théorème 4.7}$$

(si la chaîne part de la classe récurrente de i , elle y reste toute sa vie).

▷ Si $i \notin C$ et C est récurrente, alors $h_i^C = 0$ (si la chaîne part d'une autre classe récurrente que C , il lui est impossible d'en sortir et donc d'aller dans une autre classe récurrente).

- Si i est transient, on écrit alors un système

$$\forall i \text{ transient}, \quad h_i^C = \sum_{j \in E} h_j^C p_{i,j}.$$

On remplace h_j^C par 1 ou 0 pour tous les états j récurrents dans ce système. Il reste un système où le nombre d'inconnues est égal au nombre d'équations et au nombre d'états transients. On résout le système et on trouve h_i^C pour tout état i transient.

4.3.2.b Temps moyen d'absorption

Finalement, on s'intéresse à k_i le temps moyen d'absorption dans une des classes récurrentes à partir de l'état transient i . On écrit alors

$$k_i = \sum_{j \in E} p_{i,j}(1 + k_j) = 1 + \sum_{j \in E} p_{i,j}k_j$$

(on part de l'état i , en une étape on est à l'état j avec probabilité $p_{i,j}$ puis on regarde le temps d'absorption de j à l'une des classes récurrentes, mais il faut une étape de plus qu'en partant de i).

Ici $k_j = 0$ pour tout j récurrent. On aboutit à un système où le nombre d'inconnues est égal au nombre d'équations et au nombre d'états transients. On le résout et on trouve les k_i pour tout état i transient.

Exercice 4.4. 1. Que peut-on dire du comportement des chaînes de Markov des exercices 4.1, 4.2 lorsque $n \rightarrow \infty$?

- Dans le cas de l'Exercice 4.1, la chaîne de Markov est irréductible finie, donc récurrente. Chaque état sera visité une infinité de fois *p.s.*.
- Dans le cas de l'Exercice 4.2, La chaîne de Markov va s'absorber dans l'état 3 *p.s.*.

2. Dans l'Exercice 4.3,

- (a) Pour la matrice P_1 , calculer h_2^1 et h_3^1 . En déduire h_3^2 et h_3^7 . Donner k_3 le temps moyen d'absorption dans une classe récurrente au départ de l'état 3.

Pour la matrice P_1 , $h_2^1 = 1$ car 1 et 2 sont dans la même classe récurrente. On a aussi

$$h_3^1 = 1/5h_1^1 + 2/5h_3^1 + 2/5h_7^1 = 1/5 + 2/5h_3^1 + 0 \Leftrightarrow h_3^1 = 1/3.$$

Comme $\{1, 2\}$ est une classe récurrente on a $h_3^2 = h_3^1$. On a enfin $h_3^7 = 1 - 1/3 = 2/3$. Pour le temps moyen d'absorption dans une classe récurrente au départ de l'état 3, on a

$$k_3 = 1 + 1/5k_1 + 2/5k_3 + 2/5k_7 = 1 + 0 + 2/5k_3 + 0 \Leftrightarrow k_3 = 5/3.$$

- (b) Pour la matrice P_2 , donner h_4^A et h_6^A quelque soit $A \subset \{1, 2, 3\}$. Que peut-on dire de h_4^B et h_6^B pour $B \subset \{5, 7\}$? Donner k_4 le temps moyen d'absorption dans une classe récurrente au départ de l'état 4.

Pour la matrice P_2 ,

$$\begin{aligned} h_4^A &= 2/7h_1^A + 1/7h_2^A + 0h_3^A + 1/7h_4^A + 0h_5^A + 1/7h_6^A + 2/7h_7^A \\ h_6^A &= 0h_1^A + 0h_2^A + 2/7h_3^A + 0h_4^A + 1/5h_5^A + 0h_6^A + 4/5h_7^A. \end{aligned}$$

Ici $h_1^A = h_2^A = h_3^A = 1$ car $\{1, 2, 3\}$ est une classe récurrente. De même, $h_5^A = h_7^A = 0$ car $\{5, 7\}$ est récurrente fermée. On résout ce système et on obtient $h_4^A = 23/41$, $h_6^A = 15/41$. Donc $h_4^B = 1 - 23/41$, $h_6^B = 1 - 15/41$.

Pour le temps moyen d'absorption dans une classe récurrente au départ de l'état 4, on doit résoudre le système suivant

$$\begin{aligned} k_4 &= 1 + 2/7k_1 + 1/7k_2 + 0k_3 + 1/7k_4 + 0k_5 + 1/7k_6 + 2/7k_7 \\ k_6 &= 1 + 0k_1 + 0k_2 + 2/7k_3 + 1/7k_4 + 4/7k_5 + 0k_6 + 0k_7. \end{aligned}$$

Ici $k_1 = k_2 = k_3 = k_5 = k_7 = 0$. On retrouve $k_4 = 56/41$ et $k_6 = 49/41$.

- (c) Pour la matrice P_3 , donner h_4^1 et h_4^2 . Calculer k_4 .

Pour la matrice P_3 ,

$$h_4^1 = 1/8h_1^1 + 2/8h_2^1 + 1/8h_3^1 + 3/8h_4^1 + 1/8h_5^1.$$

Ici $h_1^1 = h_5^1 = 1$ car $\{1, 5\}$ sont dans la même classe récurrente. De même, $h_2^1 = h_3^1 = 0$ car $\{2, 3\}$ est une autre classe récurrente. Donc $h_4^1 = 2/5$. Par conséquent $h_4^2 = 1 - h_4^1 = 3/5$.

Pour le temps moyen d'absorption dans une classe récurrente au départ de l'état 4, on a

$$k_4 = 1 + (1/8 + 2/8 + 1/8)0 + 3/8k_4 + (1/8)0,$$

d'où la valeur de $k_4 = 8/5$.

4.4 Mesure invariante et comportement asymptotique d'une chaîne de Markov homogène finie

4.4.1 Définition de la mesure invariante

Définition 4.12. Une mesure π sur l'ensemble E est invariante pour la matrice P si et seulement si $\pi = \pi P$.

Théorème 4.8. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une CM(π, P) de mesure invariante π . Alors

$$\forall n \geq 0, \quad \forall i \in E, \quad \mathbb{P}(X_n = i) = \pi_i.$$

Démonstration. $\mathbb{P}(X_n = i) = (\pi P)_i = \pi_i$. □

On voit que si la mesure initiale d'une CM est invariante, alors sa loi à tout instant $n \geq 0$ est la même. La mesure invariante π est juste un vecteur propre de gauche de la matrice P associée à la valeur propre 1.

Proposition 4.5. Une chaîne de Markov homogène finie admet au moins une mesure invariante (ou distribution stationnaire).

4.4.2 Calcul de la mesure invariante

Proposition 4.6. Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une CM(λ, P) de mesure invariante π . Alors

$$\forall i \text{ transient}, \quad \pi_i = 0.$$

Ainsi le long système $\pi = \pi P$, quand on pose $\pi_i = 0$ pour tout i transient, se décompose en “petits” systèmes pour les choses fermées récurrentes. Pour chaque “petit” système, π est unique à une constante près et la mesure invariante est en général la combinaison de ces “solutions” avec des constantes.

Théorème 4.9. Soit P irréductible. Supposons qu'il existe une mesure invariante π finie. Alors, si $\sum_{i \in E} \pi_i = 1$, $\pi_i = \frac{1}{\mathbb{E}_i[T_i]}$.

Remarque. Attention !!! On peut avoir une infinité de mesures invariantes !

Exemple 4.4. 1. Si $P = I$, alors toute distribution est stationnaire.

2. $P = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 1/2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Les classes sont $\{1\}$ non fermée donc transiente (de période $+\infty$), $\{2\}$ (de période 1) et $\{3, 4\}$ (de période 2) fermées donc récurrentes. On résout le système

$$\pi = \pi P \Leftrightarrow \begin{cases} \pi_1 = 0 \\ \pi_2 = 1/2\pi_1 + \pi_2 \\ \pi_3 = 1/2\pi_1 + \pi_4 \\ \pi_4 = \pi_3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \pi_1 = 0 \\ \pi_3 = \pi_4 \end{cases}$$

donc $\mathcal{S} = \{(0 \ 1 - 2k \ k \ k); k \in [0, 1/2]\}$.

Exercice 4.5. Donner toutes les lois de probabilité stationnaires pour les chaîne de Markov suivantes

- la chaîne de Markov de l'exercice 4.1. Supposons de plus que le loi initiale de cette chaîne de Markov est $(1/3, 1/3, 1/3)$. Donner sans calcul $\mathbb{P}(X_{345} = 2)$.

On résout $\pi = \pi P$, où π est un vecteur ligne ! Comme P est irréductible, π est unique à une constante près. On a le système suivant

$$\begin{cases} \pi_1 = \pi_2(1/2) + \pi_3(1/2) \\ \pi_2 = (1/2)\pi_1 + (1/2)\pi_3 \\ \mu_3 = (1/2)\mu_1 + (1/2)\mu_2 \end{cases} \iff \pi_1 = \pi_2 = \pi_3.$$

Donc $\pi = c(1, 1, 1)$, $c \in \mathbb{R}$. Pour avoir une loi de probabilité, on prend $c = 1/3$.

La loi initiale proposée est la loi stationnaire. Donc sous cette loi, $\mathbb{P}(X_n = 2) = \pi_2 = 1/3$ pour tout $n \geq$.

2. la chaîne de Markov de l'exercice 4.2.

Les états 1 et 2 sont transients, alors $\pi_1 = \pi_2 = 0$. On a $\pi_3 = c$ avec $c \in \mathbb{R}$, on prend $c = 1$ pour avoir une loi de probabilité.

3. la chaîne de Markov de matrice P_1 de l'exercice 4.3. Supposons de plus que la loi initiale pour cette chaîne de Markov est $(1/3, 1/2, 0, 0, 0, 0, 1/6)$. Donner (sans calcul) $\mathbb{P}(X_{1000} = 1)$ et $\mathbb{P}(X_{2000} = 7)$.

Il faut résoudre $\pi = \pi P$. Comme c'est un système assez grand, essayons d'être astucieux. Les états 3,4,5,6 sont transients. Alors $\pi_3 = \pi_4 = \pi_5 = \pi_6 = 0$. Il reste deux systèmes d'équations. L'un correspond à la classe $\{1, 2\}$:

$$\begin{cases} \pi_1 = (1/2)\pi_1 + (1/3)\pi_2 \\ \pi_2 = (1/2)\pi_1 + (2/3)\pi_2 \end{cases} \iff (\pi_1, \pi_2) = c_1(1/3, 1/2).$$

L'autre système est de la classe $\{7\}$: $\pi_7 = \pi_7$. Donc $\pi = ((1/3)c_1, (1/2)c_1, 0, 0, 0, 0, c_2)$. Les constantes $c_1 \geq 0$ et $c_2 \geq 0$ sont liées par le fait que $c_1(1/3 + 1/2) + c_2 = 1$ pour avoir une loi de probabilité.

La loi initiale proposée est une loi de probabilité stationnaire avec $c_1 = 1, c_2 = 1/6$. Donc $\mathbb{P}(X_n = i) = \pi_i$ pour tout $n \geq 0$, donc $\mathbb{P}(X_n = 1) = 1/3$, $\mathbb{P}(X_n = 7) = 1/6$ pour tout $n \geq 0$.

4. la chaîne de Markov de matrice P_2 de l'exercice 4.3.

Posons tout de suite $\pi_4 = \pi_6 = 0$ et résolvons deux systèmes : l'un pour $\{1, 2, 3\}$

$$\begin{cases} \pi_1 = 1/2\pi_1 + 1/4\pi_3 \\ \pi_2 = 1/2\pi_1 + 2/3\pi_3 \\ \pi_3 = 1/3\pi_2 + 3/4\pi_3 \end{cases},$$

l'autre pour $\{5, 7\}$

$$\begin{cases} \pi_5 = 1/5\pi_5 + 2/5\pi_7 \\ \pi_7 = 4/5\pi_5 + 3/5\pi_7 \end{cases},$$

On a $\pi = (c_1, 3/2c_1, 2c_1, 0, c_2, 0, 2c_2)$ avec $c_1(1 + 3/2 + 2) + c_2(1 + 2) = 1$, $c_1, c_2 \geq 0$.

5. la chaîne de Markov de matrice P_3 de l'exercice 4.3.

$\mu = (c_1, c_2, 8/3c_2, 0, 2c_1)$ avec $c_1, c_2 \geq 0$, $c_1 + c_2 + 8/3c_2 + 2c_1 = 1$.

4.4.3 Convergence vers la mesure invariante

Théorème 4.10. *Toute CM homogène finie irréductible apériodique admet une mesure invariante vers laquelle la chaîne converge en loi quelque soit la distribution initiale, i.e.*

$$\forall \lambda_0, \quad (\mathbb{P}(X_n = j))_{j \in E} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \pi,$$

où $\forall i \in E, \pi_i > 0$ et $\pi_i = \mathbb{E}_i[T_i]^{-1}$ avec $T_i = \inf\{n \geq 0 : X_n = i\}$.

Remarque. *Attention !!!* Une chaîne de Markov homogène finie admettant une unique distribution stationnaire ne converge pas nécessairement en loi vers cette mesure.

Exemple 4.5. $P = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, $P^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. Chaîne irréductible de période 2. Sa distribution stationnaire est $(1/2, 1/2)$ mais la loi de X_n est

- pour $n = 2p$ pair, X_1 et X_0 ont même loi : $P^{2p} = I_2$ et $\lambda_{2p} = \lambda_0$;
- pour $n = 2p + 1$ impair, $\lambda_{2p+1} = \lambda_0 P = \lambda_1 \neq \lambda_0$ sauf si $\lambda_0 = (1/2, 1/2)$.

Si $\lambda_0 \neq \pi$, on a divergence de la suite $(\lambda_n)_n$ quand $n \rightarrow \infty$.

Cas particulier. $P = \begin{pmatrix} 1-a & a \\ b & 1-b \end{pmatrix}$, avec $0 < a, b < 1$. C'est une chaîne irréductible apériodique. Par une méthode purement algébrique, on peut calculer P^n et en déduire sa limite quand $n \rightarrow \infty$.

Calculons les valeurs propres de P

$$\begin{aligned} \det(P - \lambda I) &= \begin{vmatrix} 1-a-\lambda & a \\ b & 1-b-\lambda \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1-\lambda & a \\ 1-\lambda & 1-b-\lambda \end{vmatrix} \\ &= (1-\lambda) \begin{vmatrix} 1 & a \\ 1 & 1-b-\lambda \end{vmatrix} = (1-\lambda)(1-a-b-\lambda). \end{aligned}$$

Donc les valeurs propres de P sont donc 1 et $1-a-b$. Le vecteur propre $(1, 1)^t$ est associé à la valeur propre 1 et $(-a, b)$ est associé à la valeur propre $1-a-b$. On a donc

$$R = \begin{pmatrix} 1 & -a \\ 1 & b \end{pmatrix}, \quad R^{-1} = \frac{1}{a+b} \begin{pmatrix} b & a \\ -1 & 1 \end{pmatrix},$$

et

$$P^n = R D^n R^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{a(1-a-b)^n + b}{a+b} & \frac{a(1-a-b)^n + a}{a+b} \\ \frac{b-b(1-a-b)^n}{a+b} & \frac{b(1-a-b)^n + a}{a+b} \end{pmatrix} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \begin{pmatrix} \frac{b}{a+b} & \frac{a}{a+b} \\ \frac{b}{a+b} & \frac{a}{a+b} \end{pmatrix}.$$